



**DECLARATION LIMINAIRE CGT
CSA DU 22 MAI 2026**



Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs les membres du CSA,

Une fois encore, ce CSA se tient dans un contexte de dégradation continue des conditions de travail des personnels du CP Marseille. Et une fois encore, les agents ont le sentiment de ne pas être entendus.

Aujourd'hui, il ne s'agit plus de simples difficultés passagères. Nous faisons face à une organisation du travail à bout de souffle, à des effectifs insuffisants, à des services en tension permanente et à une fatigue généralisée des personnels. Les alertes se multiplient sur tous les secteurs : parloirs, QA, cantine, QC, restauration, rappels incessants, pauses non respectées, sous-effectif chronique, heures supplémentaires devenues la norme et non l'exception.

Les agents ne demandent plus du confort. Ils demandent simplement de pouvoir travailler dans des conditions dignes, sécurisées et compatibles avec leur santé.

Mais face à cette souffrance au travail, que constate-t-on ?
Une politique centrée davantage sur la répression de l'absentéisme que sur la recherche de ses causes profondes.

On culpabilise les agents.
On multiplie les pressions.
On banalise les rappels sur repos, les repositionnements permanents, les journées dégradées et les pauses sacrifiées.

Pourtant, l'absentéisme n'est pas la cause du problème. Il en est la conséquence directe.

Quand les personnels ne récupèrent plus, quand les services fonctionnent constamment à flux tendu, quand la sécurité repose uniquement sur le sacrifice quotidien des agents, il ne faut pas s'étonner que les corps lâchent, que les collègues s'épuisent et que les arrêts se multiplient.

À force de vouloir tenir les services coûte que coûte sans traiter le fond du problème, l'administration nous mène droit dans le mur.

Et ce qui est grave aujourd'hui, c'est que cette situation semble devenir un mode de gestion normalisé.

La CGT refuse cette fatalité.

Nous refusons que les garanties réglementaires deviennent optionnelles.
Nous refusons que la sécurité des personnels soit sacrifiée pour compenser le manque d'effectifs.
Nous refusons que l'on transforme les agents en simples variables d'ajustement.

Les personnels attendent des réponses concrètes, des effectifs réels, une organisation viable et surtout du respect.

Car il faudra bien, un jour, tirer les conséquences de cette gestion à courte vue.

Et ce jour-là, nous ferons les comptes.

La CGT prendra ses responsabilités.

Nous continuerons à porter la voix des personnels, à dénoncer les dérives et à exiger des mesures immédiates avant qu'une situation déjà extrêmement dégradée ne conduise à la catastrophe.

« Quand une administration préfère sanctionner l'absentéisme plutôt que d'en combattre les causes, elle ne soigne pas le mal : elle prépare la catastrophe. »